



## Du jardin à la cuisine, le marché français du bricolage a encore affiché une solide croissance l'an passé

Video :

[https://www.bfmtv.com/economie/consommation/du-jardin-a-la-cuisine-le-marche-francais-du-bricolage-a-encore-affiche-un-e-solide-croissance-l-an-passe\\_AV-202204030061.html](https://www.bfmtv.com/economie/consommation/du-jardin-a-la-cuisine-le-marche-francais-du-bricolage-a-encore-affiche-un-e-solide-croissance-l-an-passe_AV-202204030061.html)

Les ventes se sont hissées à 34 milliards d'euros portées par une conjonction de facteurs favorables comme le télétravail, l'épargne, les transactions immobilières...

Après un millésime exceptionnel [en 2020](#) grâce au à cause des confinements, le marché français du [bricolage](#) a continué sur sa lancée l'an passé. Selon les chiffres de la Fédération des Magasins de [Bricolage](#) (FMB) et [INOHA](#) (les [Industriels du Nouvel Habitat](#)), les ventes ont progressé de 10,2% en valeur à 34 milliards d'euros, après +13,4% en 2020.

Là encore, le secteur a profité d'une conjonction de facteurs favorables avec de nouvelles périodes de confinement, sans oublier [l'inflation](#), la réserve [d'épargne](#), les [transactions immobilières](#) dans l'ancien, ou encore le télétravail.

Comme l'indique Juliette Lauzac, chargée d'études: "Poursuivant la tendance de 2020, la réserve d'épargne des Français reste forte. Les ventes immobilières dans l'ancien demeurent à des niveaux record (dépassant 1,2 million de transactions). Enfin, tous les changements de comportements liés à la crise sanitaire et, en particulier, le repli sur le foyer, le report de certaines activités de loisirs sur celles de bricolage et de jardinage ainsi que l'installation du télétravail dans la durée ont participé au maintien du secteur".

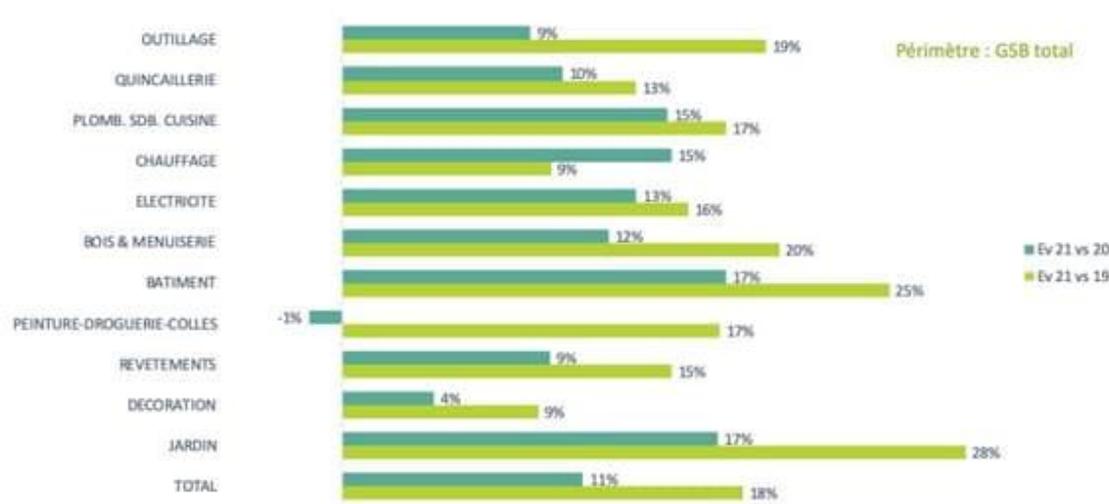
"Deux autres facteurs ont également joué en faveur du marché: l'activité dynamique de l'artisanat associée à la montée en compétence des particuliers en bricolage qui entreprennent de plus en plus de travaux lourds, face à des délais d'intervention qui ne cessent de s'allonger chez les artisans. Ce dernier élément est un réel levier pour les années à venir", poursuit-elle.

## Le jardin et le bâtiment en tête des ventes

Tous les rayons en profitent. Certains encore plus que d'autres comme le jardin (+17%) "avec de très fortes performances pour l'aménagement et l'outillage motorisé", le bâtiment (+17%) "porté par la montée en compétence des bricoleurs qui s'investissent dans de nouveaux types de travaux (toiture, isolation, assainissement...), la plomberie/salle de bain/cuisine (+15%) et le chauffage (+15%) compte tenu d'un hiver rigoureux.



## Dynamiques des rayons 2021, tous circuits confondus



Ventes dans le bricolage en 2021 © FFB

Derrière, les rayons Electricité (+13%), Bois & Menuiserie (+12%) et Revêtements (+9%) "profitent de la montée en compétence des bricoleurs qui se sont lancés dans des projets plus ambitieux", tandis que les rayons Quincaillerie (+10%), Outillage (+9%) et Déco (+4%) connaissent une croissance plus modérée.

Seul produit dans le rouge, la peinture/droguerie/colles (-1%), le rayon avait été la star des ventes en 2020.

## Leroy Merlin écrase la concurrence

Côté distribution, les grandes surfaces de bricolage s'arrogent la part du lion (71% des ventes). "L'équilibre revient entre les différents acteurs et profite aux Grandes Surfaces de Bricolage (+11%) dont la progression des ventes en ligne (+32%) est supérieure à celle des pure players (+7%)", souligne la FFB.

Adeo détient pas moins de 45% de parts de marché et un chiffre d'affaires de 10,8 milliards d'euros avec ses enseignes: [Leroy Merlin](#) qui concentre 37,4% des ventes, ainsi que Weldom et Bricoman).

Le géant devance KingFisher (Castorama et Brico Dépôt) avec 26% et 6,3 milliards de revenus, puis les Mousquetaires (14%) avec Bricomarché, Bricocash, et Bricorama.

Mr Bricolage est le numéro 4 français avec une part de 8,5% et un chiffre d'affaires de 2,1 milliards d'euros.

Evidemment, les incertitudes sont fortes pour 2022 compte tenu du contexte géopolitique et de l'inflation galopante.

"Soulignons que les fondamentaux sont bons avec le maintien de l'emploi, des transactions et une épargne toujours forte, soit un réservoir de potentiels travaux. En revanche, le contexte actuel avec le conflit ukrainien et ses conséquences sur le prix des matières premières ne nous permet pas de préjuger de l'avenir", abonde Mathieu Pivain, Président de la FMB.

Olivier Chicheportiche